



**HAUT-COMMISSARIAT  
DE LA RÉPUBLIQUE  
EN NOUVELLE-CALÉDONIE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Nouméa, le 1<sup>er</sup> octobre 2021

**Déclaration de Monsieur Patrice FAURE,  
Haut-commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie**

***Seul le prononcé fait foi***

Chers citoyennes, chers citoyens,

Je voudrais en premier lieu, en m'associant à la parole du président MAPOU, présenter mon soutien le plus sincère aux familles touchées par le virus, dont certaines ont parfois perdu plusieurs de leurs membres. Comme je vous l'ai déjà dit, l'État paye aussi un lourd tribut avec deux décès parmi nos agents du haut-commissariat. Je remercie leurs collègues pour l'élan de solidarité et de générosité dont ils ont fait preuve envers les familles des défuntes.

Le terrible bilan qui vient de vous être présenté témoigne de l'ampleur de cette crise sans précédent en Nouvelle-Calédonie. Toutefois, ce bilan aurait pu être plus terrible encore si les restrictions sanitaires n'avaient pas été aussi bien respectées. Je n'ignore pas pour autant que çà et là, quelques irréductibles continuent à vouloir jouer les « trouble-fêtes » : par défi, souvent ; individualisme, tout le temps ; par bêtise, surtout. Aussi, je vous remercie pour les sacrifices que vous faites depuis plus de trois semaines. Quand je dis « vous », je pense aux citoyennes et citoyens que vous êtes, mais aussi à l'ensemble des acteurs économiques, entreprises ou indépendants, qui sont inquiets

pour l'avenir et sont solidaires des efforts à consentir ; je leur dis bravo et je leur dis encore merci.

Les chiffres qui m'ont été transmis par les forces de l'ordre, dont je salue l'immense travail, attestent du civisme des calédoniens. Sur les presque 100 000 contrôles spécifiques aux mesures sanitaires effectués depuis le 7 septembre dernier, seuls 4,5 % d'entre eux ont fait l'objet d'une verbalisation dont la moitié pour un défaut d'attestation et 1 sur 5 pour non port du masque. J'encourage chacune et chacun d'entre vous, dans la continuité du prolongement des restrictions annoncé par le président MAPOU, à faire que ce chiffre reste le plus bas possible. Le respect de ces mesures est la seule arme dont nous disposons pour ralentir la circulation du virus et désengorger les services médicaux du territoire, mais aussi à envisager le plus vite possible la diminution des restrictions.

S'agissant des renforts sanitaires en provenance de métropole, un deuxième contingent de la réserve sanitaire sera déployé dès la semaine prochaine et s'ajoutera aux 174 professionnels de santé déjà sur le terrain. Ces 103 renforts supplémentaires seront répartis dès le 5 octobre sur l'ensemble du territoire, en fonction des besoins locaux. Je salue l'investissement de toutes les équipes soignantes, mais aussi des équipes administratives et techniques de l'ensemble des plateformes hospitalières comme de l'ensemble des personnels de la DASS et de la Sécurité civile. Qu'ils en soient ici publiquement et très vivement remerciés.

La solidarité nationale durera autant que nécessaire. A ce titre, l'État apportera son soutien plein et entier au gouvernement de la Nouvelle-Calédonie et chaque fois qu'il en exprimera le besoin, pour les zones difficilement accessibles du territoire par exemple afin de soutenir au plus près la vaccination de ses populations. Ce sera encore le cas dès demain pour les habitants de Maré, où le service de santé des Forces armées en Nouvelle-Calédonie viendra en appui du personnel médical sur place afin d'administrer la deuxième dose de vaccin à plus de 300 personnes.

Dans une telle crise, le travail extraordinaire accompli par l'ensemble des personnels de santé, tous métiers confondus, ne suffit pas. Celles et ceux qui sont au quotidien au plus près des malades ont besoin de vous pour être le plus efficace possible et sauver le maximum de vie. Je m'associe au président MAPOU, aux membres de son gouvernement, comme aux participants de la direction des opérations quotidiennes mais aussi à l'ensemble de leurs administrations, et appelle celles et ceux qui n'auraient pas encore été vaccinés, qui n'auraient pas encore imaginés vouloir ou pouvoir le faire. Je leur demande d'aller se faire vacciner sans délai, soit dans un centre de vaccination soit auprès des professionnels de santé autorisés à le faire, comme les infirmiers, les médecins et les pharmaciens. Quand nous avons plus de 110 morts et que plus de 93 % d'entre eux n'étaient pas vaccinés, c'est bien la maladie qui tue, pas le vaccin.

Je salue aussi l'investissement des maires, des chefs coutumiers, des présidents d'aires et de l'ensemble des membres du Sénat

coutumier pour leur action volontariste, minutieuse, auprès de l'ensemble des tribus et des clans. Je sais que la vaccination là-bas avance et avance vite. Qu'ils en soient aussi, ici, très vivement remerciés.

Le taux de vaccination de la population sera d'ailleurs un des éléments qui permettra d'apprécier dans quelle mesure il sera possible d'alléger les restrictions sanitaires. Plus nous serons nombreux à faire preuve d'altruisme, plus vite nous serons récompensés par un retour à une vie normale. La semaine qui arrive sera évidemment déterminante. Pour celles et ceux qui en douteraient encore, mon rôle n'est pas de restreindre la liberté mais bel et bien de protéger. C'est pourquoi je vous encourage encore à soutenir vos efforts et à maintenir intacte la responsabilité et la solidarité dont vous faites preuve. Mais je sais que vous aspirez toutes et tous à avoir un indicateur, une petite lumière au bout du couloir. C'est pourquoi je souhaite qu'avec les membres du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, mais aussi les membres ou les participants de la direction des opérations, nous puissions regarder bientôt quels seront les indicateurs, quels seront les seuils à partir desquels nous pourrions individuellement et collectivement retrouver peu à peu une vie normale. Mais sachez que pendant encore plusieurs mois, la vie ne sera plus comme avant, elle sera forcément différente. A nous, tous et toutes, par notre élan, par notre volonté d'accompagner celles et ceux qui n'ont pas encore pensés ou voulus se faire vacciner, d'y aller rapidement, afin que les 70 % ou 80 % des personnes vaccinés nous permettent d'aller vers une immunité collective.

Merci beaucoup